



Le Choulame

Un jour, un jeune homme part de chez lui pour parcourir le vaste monde afin d'apprendre la vraie vie. Avant qu'il ne s'en aille, sa mère l'avertit : « *Ne prends pas, mon fils, des chemins interdits ! Si tu vois un sac noué, ne le dénoue pas ! Et si tu te trouves en danger, pense à moi !* »

Le fils promet de se souvenir de toutes ces recommandations, mais à peine sort-il de la courte qu'il oublie les conseils maternels. Il voyage un jour, puis un autre, et il arrive à un chemin où deux os croisés gisent sur le sol. On ne s'engage pas sur de tels chemins ! Mais le jeune homme ne fait pas demi-tour.

« *J'ai tant de force dans mes deux bras que je n'ai rien à craindre* », se dit-il.

Il prend donc le chemin interdit et voit soudain devant lui un sac fermé par trois nœuds.

« *Que peut-il bien contenir ?* » se demande-t-il alors. Curieux, il dénoue les trois nœuds. À cet instant précis jaillit du sac un choulame, un monstre hirsute, pourvu de tentacules, avec une bouche énorme et de grandes dents aiguës.

« *Je te remercie de m'avoir délivré !* » crie le choulame.

- *Comment t'es-tu retrouvé dans ce sac ?* demanda le jeune homme.
- *J'emportais le bétail du village et les habitants m'ont attrapé avec un lasso. Maintenant que je suis libre, je vais pouvoir me venger. Mais je vais d'abord te manger afin de reprendre des forces !* répondit le choulame.

- *Est-ce ainsi que tu me témoignes ta reconnaissance ?* se lamente le jeune homme.
- *Nous autres, les choulames, ignorons ce qu'est la gratitude. Nous ne connaissons que la faim et la vengeance,* rétorque le monstre.

- *Oh, maman ! Si seulement je t'avais écoutée !* » s'écrie alors le jeune homme.

Soudain, comme s'il l'avait appelée, sa mère apparaît.

Celle-ci s'incline profondément devant le monstre et dit :

« *Il est bien clair, noble sire, que vous avez tout à fait le droit de manger mon fils qui vient de vous délivrer. Mais je ne peux pas croire qu'un être aussi grand que vous ait pu entrer dans ce sac...*

- *Tu ne me crois pas ? Alors, regarde bien !* » dit le choulame.

Et il saute dans le sac. Seule sa tête dépasse à présent.

« *Non, je ne peux pas vous croire. Je vois toujours votre tête* », répond la femme.

Le choulame entre la tête dans le sac et, aussitôt, la mère le referme avec trois nœuds. Le monstre tente de se libérer mais en vain.

« *Tu vois, mon fils, si je ne veillais pas sur toi et si je n'avais pas entendu ton appel, tu serais déjà mort. Pourquoi ne m'as-tu pas écoutée ?* »

Le jeune homme promet à sa mère de toujours suivre ses recommandations.